histoire

VILLE DE NOYON

en significano ECOLE COMMUNALE GARÇONS

Couverture de cahier d'écolier

Jeanne et Henri Weissenburger, instituteurs au début du XX^e siècle (1ère partie)

Parmi les souvenirs qui façonnent une existence se glisse souvent le nom d'un instituteur ou d'un professeur. Pour plusieurs générations de Noyonnais, Jeanne et Henri Weissenburger, ces « hussards noirs », surnom donné aux instituteurs de la IIIe République, rappellent une enfance rythmée par le rituel des dictées et du calcul et l'envie de découvrir le monde.

L'apprentissage et les premiers postes

"ille de François Dupont et d'Elisa Lerouge, Jeanne Dupont est née le 10 septembre 1885 à Cuvillers dans le département du Nord. A l'âge de 16 ans, elle obtient le brevet élémentaire à Boulogne-sur-Mer et entre aussitôt à l'Ecole normale d'institutrices de Douai pour compléter son instruction et s'initier aux meilleures méthodes d'enseignement. Diplômée du brevet supérieur le 11

à l'école des filles de Crépy-en-Valois en 1917

juillet 1904, elle débute sa carrière d'institutricestagiaire à Crépy-en-Valois. Elle obtient le Certificat ensuite d'aptitude pédagogique (CAP) le 10 novembre 1909 à Beauvais, ce qui permet d'être titularisée l'année suivante.

ne Weissenburger (assise à droite) C'est à Crépy-en-Valois qu'elle fait la rencontre

d'Henri Weissenburger, instituteur-stagiaire. Fils de Joseph Weissenburger négociant alsacien et d'Eugénie Ticier directrice de l'école de Crépy-en-Valois, Henri Weissenburger est né le 19 février 1887 à Baron, commune du canton de Nanteuil-le-Haudouin (Oise). Il puise dans sa famille le goût de l'enseignement. Sa sœur est

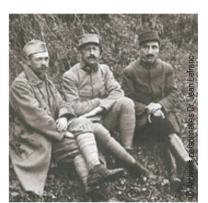
également directrice d'école à Senlis. Titulaire du brevet élémentaire le 2 octobre 1902, puis du brevet supérieur le 11 juillet 1907 obtenu à l'Ecole normale de Châlon-sur-Saône, un premier poste d'instituteur-stagiaire le dirige à Fismes dans la Marne. Il est aussitôt appelé à accomplir son service militaire entre 1908 et 1910 comme sous-officier au 154e Régiment d'infanterie à Lérouville (Meuse). Pendant son service, il obtient le CAP le 25 novembre 1909.



Jeanne et Henri Weissenburger le jour de leur mariage

La Première Guerre mondiale

son retour, Jeanne et Henri Weissenburger s'unissent par le mariage le 12 novembre 1910 à Cuise-la-Motte. Les nouveaux époux enseignent alors tous les deux à Crépy-en-Valois. Par arrêté ministériel du 9 octobre 1913, Jeanne Weissenburger est alors chargée du cours complémentaire à l'école des filles. Cette même année, Jacqueline, leur unique enfant, voit le jour. Lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale, Henri Weissenburger ne peut accéder à la direction du cours complémentaire de sa ville, étant mobilisé le 4 août 1914. Inapte aux combats pour atteinte rénale, il est quand même astreint aux obligations militaires. sous la forme du service auxiliaire d'abord dans le 132e Régiment d'infanterie, puis en 1918 au 161e et au 41e jusqu'en avril 1919. Une notice militaire l'inspection académique indique qu'en 1915, en qualité de sergent-infirmier, il fait fonction de gestionnaire à l'infirmeriehôpital à Châtelaudren dans les Côtes-du-Nord.



Henri Weissenburger (au centre) en 1919

Après la guerre, les époux Weissenburger sont nommés à Saint-Sauveur, au cœur de la forêt de Compiègne. Henri Weissenburger est nommé instituteur-adjoint. Il joue alors un rôle qui va bien audelà de ses obligations d'enseignant en remplissant également la fonction annexe de secrétaire de mairie.

Deux nominations à Noyon

En 1923, lorsqu'il fallut pourvoir d'une directrice le cours complémentaire de filles de Noyon, le choix de Monsieur Fauvel, inspecteur de Compiègne, se porta sur Madame Weissenburger. Après une longue hésitation et la promesse de laisser à Monsieur Weissenburger la direction du cours complémentaire des garçons lorsqu'il sera libre, les époux ne refusent pas cette nomination. Par arrêté préfectoral du 1er août 1923, Jeanne Weissenburger est nommée directrice du cours complémentaire de filles de Noyon. Son époux devient à la même date instituteur-adjoint, puis directeur du Cours complémentaire de garçons du collège.

Elèves, normaliens, instituteurs puis directeurs, les nominations de Jeanne et Henri Weissenburger aux cours complémentaires de Noyon ouvrent un parcours hors du commun.

> Société historique, archéologique et scientifique de Noyon www.societe-historique-noyon.f

Tous nos remerciements à Catherine Platel et au docteur Jean Lefranc pour le prêt des documents